

Lettre du Supérieur général pour la béatification du Père Joseph CEBULA, o.m.i.

Le p. Joseph Cebula, martyr de la foi, sera le troisième Oblat élevé aux honneurs des autels. Pour la Congrégation, c'est un nouveau moment de fête! Après le Fondateur et après le père de l'Église du Lesotho, nous célébrons aujourd'hui un fils de la Pologne. Il est vrai que le p. Joseph Cebula nous est bien moins connu que saint Eugène de Mazenod ou que le bienheureux Joseph Gérard. Pour la majorité des Oblats, sa béatification nous arrive comme une surprise, certainement fort bonne! Puisse-nous vivre à plein ce temps de fête et de grâce! Puisse-nous, chacun personnellement et ensemble comme Congrégation, en accueillir toutes les richesses.

Le fait est là: l'Église reconnaît officiellement chez un Oblat le don du martyre. Est-il surprenant que le troisième Oblat à être béatifié soit un martyr? En ce XXème siècle qui s'achève, les persécutions ont été et sont encore très fréquentes, les témoins qui ont donné leur sang ont été et continuent à être particulièrement nombreux. Les statistiques nous disent qu'aujourd'hui les chrétiens sont persécutés dans au moins 40 pays; dans ces pays vivaient 200 millions de chrétiens (Paul Marshall). Au cours des 70 dernières années on ne compterait, seulement parmi les missionnaires, pas moins de 1300 martyrs. Pour ce qui est des Oblats, 63 noms de "martyrs" ont été présentés en vue d'une liste que le Saint-Siège a l'intention d'établir: 22 d'Espagne, 15 de Pologne, 7 du Laos... Le plus connu d'entre eux est peut-être Mgr Benjamin de Jesus, assassiné à Jolo, aux Philippines, le 4 février 1997. Nous nous souvenons des noms de quelques autres, mais beaucoup d'entre eux sont restés dans la pénombre de notre mémoire. Serait-ce parce que les récits de martyres sont peu agréables? Serait-ce qu'en général on leur fait peu de publicité? Le p. Joseph Cebula est un de ces nombreux témoins qui maintenant, très lentement, sort de l'ombre. Il sera béatifié par le Saint-Père le 13 juin, à Varsovie, en Pologne. Avec lui seront béatifiés 106 autres martyrs et martyres, tous victimes du nazisme.

Quelle a été la vie du futur bienheureux? Que veut nous dire le Seigneur à travers son témoignage? Laissons les simples faits de sa vie parler à notre cœur.

1. Une vie ordinaire

Joseph Cebula naît en ce monde un 23 mars, en l'année 1902; il naît au Ciel un 9 mai, en l'année 1941. Les 39 brèves années de sa vie n'ont rien de très spécial, hors son martyre. Le témoignage du sang couronne une existence comme celle que n'importe lequel d'entre nous aurait pu avoir. Son origine humble, paysanne, le rend proche de nous. Sa santé, pas très bonne, en fait le frère de tous ceux qui ne jouissent pas d'une constitution de fer. Pour des raisons qui ne tiennent pas à lui, il termine difficilement ses études, comme beaucoup chez les pauvres d'aujourd'hui. Ainsi, dans des circonstances ordinaires, se développe une personnalité discrète, timide même, mais non sans grandes qualités. Très vite il se signalera par sa maturité, son bon jugement, son bon cœur.

Il entretient en lui le trésor caché de la foi, et au milieu des difficultés de sa vie le jeune Joseph se demande où Dieu l'appelle. Après un pèlerinage au sanctuaire marial de Piekary, desservi par les Oblats, il s'oriente vers la vie missionnaire: juniorat et noviciat en Pologne, philosophie en Belgique. Vu ses qualités humaines et son esprit surnaturel, on ne tarde pas à lui confier des responsabilités. Il n'est encore que scolastique et il doit enseigner au juniorat de Lubliniec, tout en poursuivant ses études. C'est à la fin de cette époque qu'il est ordonné prêtre. On le considère comme "le meilleur Oblat" disponible, et il est nommé supérieur de cette même maison, alors qu'il n'a que 29 ans. Six ans plus tard, on souhaite le nommer Provincial, mais il s'y refuse pour des raisons de santé. Il assume cependant la responsabilité de maître des novices et de supérieur du noviciat de Markowice. Viendra ensuite le martyre. Ce que ses frères remarquent en Joseph Cebula, c'est qu'il est avant tout un homme de foi. Il vit de Dieu, sans démonstrations extérieures. "Son charisme particulier, c'était l'amour de la prière", dit un Oblat qui l'a connu.

2. Missionnaire oblat

Joseph Cebula est membre de notre famille religieuse et pratiquement notre contemporain. Des Oblats qui l'ont connu vivent encore, certains ont même été ses novices, comme le p. J. Pielorz qui a écrit sa vie. Comment le p. Cebula a-t-il rempli sa mission oblate en son temps, un temps si proche du nôtre? Il vaut la peine de jeter un regard sur les deux ministères principaux qu'il a remplis et qu'il partage avec beaucoup d'entre nous: celui de formateur et celui de pasteur en tant que prêtre.

Déjà au temps de sa formation, on voit en lui un futur éducateur. Il passera en fait onze ans comme professeur ou supérieur au juniorat et quatre ans comme maître des novices. Son style d'éducateur est caractérisé de la façon suivante par ses contemporains: "aimable mais exigeant"; "modèle pour les candidats, modèle de l'idéal oblat, homme de Dieu"; "il respectait beaucoup la personnalité des jeunes et n'imposait rien par la force"; "il s'occupait beaucoup d'eux, veillant à leur assurer, par exemple, une bonne nourriture"; "on s'ouvrait très facilement à lui". Je crois qu'il y a ici pour nous matière à réflexion. Que n'aurait pas fait un tel formateur dans une vie plus longue? Mais son ministère est cruellement interrompu par le racisme de Hitler. Il voit partir pour le camp de concentration les pères, les frères et les novices de sa maison; puis son tour arrive.

La vie sacerdotale du père Joseph mérite qu'on s'attarde sur un autre point: c'est son service pastoral comme prêtre qui l'a conduit au martyre. L'année de sa mort, malgré les interdictions, il célèbre la messe, la nuit et en secret, il bénit des mariages, baptise, assiste les malades. Il sait les risques qu'il court. Il pourrait partir ailleurs, mais il reste sur place parce qu'il n'y a pas d'autre prêtre. Finalement, il est dénoncé pour le "crime"

d'administrer les sacrements aux malades, arrêté et conduit en camp de concentration. C'est là qu'avec le Christ il porte la couronne d'épines; on se moque de lui parce qu'il est prêtre. Mais il reste digne, au point de verser son sang. Pour lui, le ministère sacerdotal a plus compté que la vie elle-même.

3. Martyr

On est effrayé par la cruauté du martyr qu'il eut à souffrir durant ces trois semaines, et émerveillé de voir le calme et la fermeté avec lesquels le p. Joseph supporte tout. Le frappant à coups de bâtons, ses bourreaux, les SS, l'obligent à réciter des prières, à chanter des cantiques, ils se moquent de lui. Mais ils ne peuvent lui faire perdre sa paix. Aucune plainte. Il confie seulement à ses compagnons de captivité que jamais il n'aurait imaginé que des hommes puissent être si mauvais. Il partage avec les autres le peu de nourriture qu'il reçoit. Une fois, alors qu'il travaille dans la carrière du camp, il lève soudain la voix comme un prophète et dit aux sbires de la Gestapo: "Ce n'est pas vous qui commandez. Dieu vous jugera vous aussi." Finalement on lui donne l'ordre de courir vers les barbelés et on l'abat pour "tentative de fuite". Lorsqu'on brûle son corps au four crématoire, on le voit, selon quelques témoins, lever son bras dans un geste de bénédiction.

Avec le p. Joseph, on constate que la force des martyrs ne s'explique pas humainement. Il y a là un signe de Dieu, dont "la puissance donne toute sa mesure dans la faiblesse" (2 Co 12,9). La vie du p. Joseph Cebula paraissait tout à fait normale, rien qui sortait de l'ordinaire, comme celle d'autres Oblats qui, comme lui, ont finalement versé leur sang. Mais le miracle du martyr nous fait comprendre que Dieu lui-même a œuvré en eux, que c'est lui-même qui les glorifie par le témoignage suprême.

Martyr veut dire "témoin": en ce sens, chrétiens, nous sommes tous des martyrs, même si nous n'avons pas tous "encore résisté jusqu'au sang dans (notre) combat contre le péché" (He 12,4). Chacun trouvera chez le p. Joseph Cebula une inspiration pour se laisser renouveler en sainteté dans sa vie oblato et dans son ministère particulier. Je crois aussi que par l'intermédiaire de notre troisième saint, Dieu adresse un message à la Congrégation en tant que telle. Je propose deux points à notre réflexion:

a) Le bienheureux Joseph Cebula nous dit quelque chose sur la signification de notre nom, "Oblats". Pour saint Eugène, ce n'était pas simplement une étiquette. Dans le contexte de la béatification de notre premier martyr oblato, les paroles que notre Fondateur écrivait au p. Tempier le 22 juillet 1817 peuvent apparaître avec une nouvelle lumière : "Notre Seigneur nous a laissé le soin de continuer le grand œuvre de la rédemption des hommes. C'est uniquement vers ce but que doivent tendre tous nos efforts; tant que nous n'aurons pas employé toute notre vie et donné tout notre sang pour y réussir, nous n'avons rien à dire; à plus forte raison quand nous n'avons encore donné que quelques gouttes de sueur et quelques minces fatigues. Cet esprit de dévouement total pour la gloire de Dieu, le service de l'Église et le salut des âmes, est l'esprit propre de notre Congrégation, petite il est vrai, mais qui sera toujours puissante tant qu'elle sera sainte. Il faut que nos novices se remplissent bien de ces pensées, qu'ils les approfondissent, qu'ils les méditent souvent" (Choix de textes relatifs aux CC et RR OMI, n° 7). Saint Eugène lui-même désirait le martyr, "au moins le martyr de la charité", comme il disait. Le mot "oblato" signifie pour lui "consacré avec le Christ", il est presque synonyme de "victime immolée". Les martyrs nous montrent concrètement la signification de notre oblato, telle que la comprenait saint Eugène, et jusqu'à quelles hauteurs elle peut nous conduire.

b) Le nouveau bienheureux peut aussi devenir un saint patron pour certains de nos ministères. Il le sera évidemment pour nos maîtres des novices, pour les supérieurs locaux, pour tous les formateurs. Il nous inspire aussi pour un ministère qui a été de nouveau mis en relief lors du dernier Chapitre: "Devant l'explosion de la pauvreté, nous nous engageons de façon nouvelle à servir la justice et la paix et l'intégrité de la création" (Évangéliser les pauvres à l'aube du troisième millénaire, n° 41). Le p. Cebula a été un homme de paix au milieu du camp d'extermination. Il y a partagé la douleur des autres et le peu de nourriture qu'il avait; il y a fait entendre sa voix prophétique, il y a vaincu la méchanceté des hommes avec les mêmes moyens que le Christ durant sa passion. "Que le prochain millénaire soit un millénaire de paix et de fraternité!", disait récemment le Saint-Père lors de son voyage au Mexique. Notre Bienheureux intercédera à cette fin et sera pour les Oblats un saint patron de la justice et de la paix.

Le martyr est incommode, il nous questionne. Il nous met en face de la radicalité de notre oblato. Et moi – formateur, supérieur, prêtre, ou engagé en quelque ministère – comme couronnement de ma "carrière", serais-je capable de donner mon sang comme l'a fait le p. Joseph Cebula? De toute façon, il est bien certain que la fécondité de notre mission a son fondement dans la radicalité de notre oblato. Dans ma dernière lettre, je souhaitais aux Oblats que "l'année du Grand Jubilé fasse éclater une nouvelle Pentecôte missionnaire pour notre Congrégation". Que le bienheureux Joseph Cebula et tous les Oblats que nous pouvons appeler martyrs nous aident à y parvenir grâce à leur témoignage et à leur intercession!

avril 1999

Wilhelm Steckling, o.m.i., Supérieur général